

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Printemps de Madame Poésie](#)[Collection](#)[Édition : 1547 - Printemps de Madame Poésie - Gort](#)[Item\[1547 _Printempspoesie _Gort\]](#) 268 [Mon coeur voulant par instinct de nature](#)

[1547_Printempspoesie_Gort] 268 Mon coeur voulant par instinct de nature

Présentation générale du poème

Titre de la pièceDixain.

Incipit non moderniséMon coeur voulant par instinct de nature

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraireDu Gort, Robert

Date1547

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé

l'exemplaire<https://bibliotheque.versailles.fr/detail-d-une-notice/notice/945205086-7809>

Type de numérisationNumérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 268

FoliotationI4v, I5r

Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Saignol, Côme

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Le printemps de ma dame poesie, 1547 © Bibliothèque municipale de Versailles Goujet in-12 40

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 27/03/2019 Dernière modification le 04/11/2021



¶ Dixain.

Puis que ie suis de l'amour assure
Qu'avez en moy, ayant veu vostre lettre,
Je soustiendray (car ainsi l'ay iuré)
Que ie suis mieulx qu'un autre pourroit estre.
Un point y a qui ma peine fait croistre
En vous aymant, c'est que voz subtilz yeulx
Ont tel pouuoir & sont si gracieux
Qu'en les voyant la personne est rauie:
Parquoy ie crains un autre plus heureux,
Ou que les dieux n'ayent de vous enuie.

¶ Dixain.

Mon cueur voulant par instinct de nature,
Au port d'amours estre un iour engraue:
Meist voile au vent voguant à l'aduanture,
Tant qu'à la longue en ton fort s'est trouué,
Alors ton cueur d'une grace approué,

Me presenta des regards à souhaict:
Ha dis ie lors, ma dame qu'as tu faiet?
Par ton regard ma douleur est passee,
Dont tu seras (si mort ne me deffaiet)
Haulte en mō cueur & lōgue en ma pensee.

¶ Dixain.

Il fault bien dire amour estre grād chose,
Quand en ayment on souffre mal & bien:
Le mal nous prend lors que le corps repose
Et le bien vient quand on ne pense à rien.
Las qui pourroit inuenter le moyen
De destourner la doubteuse pensee
Auant qu'au cueur elle fust aduancee,
On ne scauroit que c'est du desplaisir:
Mais quand elle est quelque peu commencee
On est contrainet de mal & bien choisir.

¶ Dixain.

Je n'en suis plus, & le croyez ainsi,
De ses amans qui viuent d'esperance,
Tant esperer rend vn cueur si transi
Qu'il pense auoir le vray poinet d'asseurace:
Mais quand le temps luy donne cōnoissance
Que c'est d'espoir sans quelque allegement:
Il donne fin à vn commencement
Qui grandement l'esprit & le cueur touche.
O que ie tien seur le contentement
Qui fuyt de pres la parolle & la bouche.